



RÉFÉRENCES

**A la Croisée**  
 ISBN : 978-2-918111-17-7  
 Auteur : Nicolas Poupon  
 Date de publication : Octobre 2012  
 Format : 180 X 215 X 22 mm- 640 gr  
 Couverture : Souple en couleurs avec rabats  
 Nombre de pages : 216 pages en couleur  
 Genre : Poésies illustrées , à partir de 15 ans  
 Prix public TTC : 25 €



“Un recueil de poésies qui nous raconte quelque chose sur eux, les uns, sur nous, les autres, et sur lui, celui qui écrit. Simplement et sans prétention à un croisement de petites choses.”

UN SCÉNARIO

A la croisée de nos liaisons dangereuses via SMS et de ces nymphes du RER B que l'on mêlera secrètement à nos fantômes. A la croisée des visages sans nom auxquels on soutira une saynète de la comédie humaine et de nos webcafés philo. A la croisée de l'intimité des tabloïds et de l'anxiété sereine, de tous ces mythes contemporains, se trouve le recueil de Nicolas Poupon. Deux cents fragments du quotidien, de ces proverbes et pensées qu'on gribouille sur un post-it collé au frigo. Pour ne pas oublier que l'on cherche, encore et toujours. Ces poèmes en prose haut de gamme, dont la sincérité soustraite aux fioritures fait sourire, n'auraient été mieux illustrés que par ces peintures abstraites aux charmes magnétiques.

© 2014 - Arthur Ferrier

LE SENS DE LA RIME

Blanc  
Blanc  
Blanc  
Blanc  
Blanc  
Blanc  
Blanc

Portrait

Portrait  
Portrait  
Portrait  
Portrait  
Portrait  
Portrait  
Portrait

LA MARCHÉ DU MONDE

Le monde évolue à une vitesse folle.  
 En ce moment, il se concentre avant tout sur les sonneries de portable.

BONJOUR - AU REVOIR

Il était évident, à le voir dire ou ne pas dire bonjour qu'il ne se prenait pas pour de la merde.

Et ses oreilles qui faisaient semblant, ses oreilles à l'attention sélective, qui l'obligeaient à pencher la tête, pour donner le change.

Il affichait un mépris bon enfant, un mépris décontracté d'artiste dans le vent.

Tout cela était évident, jusqu'à ce qu'il dise au revoir. Un au revoir mal assuré, presque hésitant, comme s'il venait de se rendre compte, lui aussi, que tout cela ne servirait jamais à rien.

Un mépris de proximité, qu'il croyait masquer par quelques éclats de rire bien placés.  
 Par quelques mains aussi, posées sur des épaules au patronyme oublié.

